

II. ATTACHE A L'EGLISE

Il est impossible d'être attaché à Jésus-Christ sans être attaché à son Eglise.

1. QU'EST-CE QUE L'EGLISE ?

a. Que dit la Bible ?

1. L'Eglise est la manifestation dans le temps du dessein éternel de Dieu.

"Non à cause de nos oeuvres mais selon son propre dessein, avant les temps éternels" 2 Tm 1.9

2. Le Seigneur est celui qui bâtit son Eglise

"En aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera" Ac 2.39

3. Il en est la tête, elle est son corps.

"Vous êtes ses membres, chacun pour sa part" 1 Co 12.27

4. Comme le Christ est un, l'Eglise véritable est une.

"Christ est-il divisé ?" 1 Co 1.12-13 "Il y a un seul corps" Ep 4.4-7

5. Le même mot désigne trois dimensions de l'Eglise, qui ne se peuvent ni confondre ni séparer.

- | | |
|------------------------|--|
| . l'Eglise invisible | Hé 12.22-23. Jn 17.20-21 ; Ro 8.30 |
| . l'Eglise universelle | 1 Co 1.2. Ac 7.38 ; 11.16 ; 2 Th 1.4 |
| . l'église locale | Ac 14.23. Ro 16.5, 16 ; Ph 1.1 ; Ap 1.11 |

b. Définition

L'Eglise est l'assemblée (*ekklesia*) de tous ceux qui, appelés par Dieu, ont confessé Christ comme leur Sauveur et Seigneur et sont engagés, par alliance, à servir le Seigneur par une vraie adoration et un témoignage vivant.

Dans cette alliance sont compris les enfants des fidèles.

c. Trois dimensions

- 1. L'Eglise invisible**
- 2. L'Eglise universelle**
- 3. L'église locale**

2. L'EGLISE ET LES EGLISES

a. L'Eglise invisible

"L'Ecriture parle de l'Eglise de plusieurs manières. Quelques fois, elle parle de l'Eglise en laquelle ne sont compris que ceux qui, par la grâce d'adoption, sont enfants de Dieu, et par la sanctification de son Esprit sont vrais membres de Jésus-Christ. Alors, non seulement elle parle des saints qui habitent sur la terre, mais de tous les élus qui ont été depuis le commencement du monde".

Mt 24.31. Ep 1.3-5 ; 4.4-6 ; 1 Th 4.13-18

b. L'Eglise universelle

"Souvent aussi l'Ecriture sainte appelle Eglise toute la multitude des hommes qui, répartie dans les différentes parties du monde, fait une même confession d'honorer Dieu et Jésus-Christ, a le baptême pour témoignage de sa foi, affirme en participant à la cène avoir unité de doctrine et d'amour, est attentive à la Parole de Dieu dont elle veut garder la prédication suivant le commandement de Jésus-Christ.

L'Eglise universelle est toute la multitude qui s'accorde à la vérité de Dieu et à l'enseignement de sa Parole, quels que soient la diversité des nations ou l'éloignement des pays, dès lors qu'ils sont unis sur un même fondement. En effet, il est impossible de penser que ceux qui sont persuadés que Dieu est leur Père en commun et que Christ est leur seul Chef à tous, ne soient unis entre eux en amour fraternel, pour communier ensemble au profit l'un de l'autre" (Jean Calvin).

Mt 28.19-20. Ac 2.42 ; 1 Co 1.2 ; Ga 3.28 ; 1 Jn 5.3

c. L'église locale

"Sous cette Eglise universelle, réparties dans les villes et les villages, sont groupées les églises particulières (locales) dont chacune a le titre d'église" (J. Calvin).

2 Co 1.1 ; Ap 1.11

3. LES MARQUES DE LA COMMUNION

a. L'honneur

"De même qu'il est nécessaire de croire l'Eglise qui demeure invisible et connue de Dieu seul, de même nous devons aussi honorer cette Eglise visible et nous maintenir en sa communion".

"En cette Eglise, il y a des hypocrites qui n'ont de chrétien que le nom et l'apparence. On les tolère pour un temps, soit parce qu'on ne peut les démasquer, soit parce que la discipline est insuffisante".

Pour que nous ne soyons pas trompés par le titre d'Eglise, il nous faut examiner toute congrégation qui prétend au nom d'Eglise comme on éprouve l'or : si elle a l'ordre que notre Seigneur a mis dans sa Parole et ses sacrements, nous pourrons sûrement lui rendre l'honneur qui appartient à l'Eglise" (J. Calvin).

b. Les marques

"Il est vrai que le privilège appartient à Dieu seul de connaître ceux qui sont siens (2 Tim 2.19). D'une part en effet ceux qui semblaient totalement perdus et qu'on tenait pour désespérés sont ramenés au droit chemin ; d'autre part ceux qui semblaient bien fermes trébuchent.

Toute fois, parce que le Seigneur voyait qu'il est nécessaire de savoir quels sont ceux que nous devons tenir pour ses enfants, il nous a éclairés et mis en place un jugement de charité selon lequel nous devons tenir pour membres de l'Eglise tous ceux qui, par confession de foi, par bons exemples de vie et participation aux sacrements, confessent un même Dieu et un même Christ avec nous.

Voilà d'où nous avons l'Eglise visible. Partout où nous voyons la Parole de Dieu être purement prêchée et écoutée, les sacrements être administrés selon l'institution de Christ, là il ne faut nullement douter qu'il y ait Eglise.

C'est pourquoi il nous faut retenir et juger droitement les marques de l'Eglise. Car il n'y a rien que Satan désire plus de faire que de nous amener à l'un de ces deux points :

- en effaçant les vrais signes par lesquels nous pouvons discerner l'Eglise, il nous empêche de faire toute distinction (entre vraie et fausse) ;
- en nous faisant mépriser ces signes, il nous conduit à nous séparer de la communauté de l'Eglise" (J. Calvin).

1 Co 1.26 ; 1 Jn 2.5-6, 19-22 ; 4.1-3

c. La communion

"Partout où la prédication de l'Évangile est écoutée avec respect et où les sacrements ne sont pas négligés, là apparaît pour un temps une réalité de l'Église dont on ne peut douter et dont il n'est pas permis de mépriser l'autorité, les avertissements ou les conseils. Encore moins est-il permis de s'en séparer ou d'en rompre l'unité".

"Ainsi, bien qu'elle soit affaiblie de plusieurs défauts, nous devons la considérer comme Église tant que nous y constatons un pur ministère de la Parole et une pure manière d'administrer les sacrements" (J. Calvin).

2 Tm 2.15 ; 3.16-17 ; Ti 3.10-11 ; 1 Jn 1.3, 7 ; 2.1 ; 5.1

La communion

doit être considérée à deux niveaux :

- 1. Quant à la doctrine**
- 2. Quant à la conduite**

1. La communion quant à la doctrine

"Toutes les doctrines sont importantes, mais toutes ne sont pas aussi importantes.

Il est donc vrai, bien que nous soyons appelés à nous accorder en tout, et puisque nous sommes tous sujets à une part d'ignorance, qu'il faudra pardonner et accepter la communion de l'Eglise tant que les imperfections toucheront des points qui ne sont pas nécessaires à notre salut ou qui ne mettent pas en danger la transmission de la foi.

Il pourra y avoir certains défauts dans la doctrine ou dans la façon d'administrer les sacrements qui pourtant ne devront pas nous détacher de la communion de l'Eglise, car tous les articles de la doctrine de Dieu ne sont pas d'une même sorte. Il y en a dont la connaissance est tellement nécessaire que nul n'en doit douter... Il y en a d'autres qui sont discutés entre les Eglises et néanmoins ne rompent pas leur unité.

Chaque membre est tenu d'apporter ce qu'il pense juste, à condition que cela se fasse décemment et par ordre, sans troubler la paix ni la discipline".
(J. Calvin)

Ro 16.17-18 ; 1 Co 15.1-2, 12-14 ; 1 Tm 4.6-7 ; 6.3-5 ; Jc 3.1

2. La communion quant à la conduite

"Quant à l'imperfection de la conduite, nous devons bien plus en supporter car il est facile de trébucher à cet endroit. Puisque, bien qu'elle soit sainte (Ep 5.26), le Seigneur prononce que son Eglise sera sujette à misère jusqu'au jour du jugement, c'est en vain que certains la cherchent pure et nette.

Tous les fidèles doivent se souvenir de ces recommandations de peur qu'en voulant être trop grands zélateurs de justice, ils ne s'éloignent du règne des cieux qui est le seul vrai règne de justice.

Dès lors, que ceux qui ont une telle tentation pensent qu'en une grande multitude il y en a beaucoup qui leur sont cachés et inconnus, qui néanmoins sont vraiment saints devant Dieu.

Qu'ils pensent secondement que parmi ceux qui leur semblent vicieux (ayant des défauts), il y en a beaucoup qui ne se complaisent pas et ne se vantent pas en leurs vices, mais sont souvent émus de la crainte de Dieu d'aspirer à une vie meilleure et plus parfaite.

Troisièmement, qu'ils pensent qu'il ne faut pas estimer un homme d'après un seul fait, d'autant qu'il advient parfois aux plus saints de trébucher bien lourdement.

Quatrièmement, qu'ils pensent que la Parole de Dieu doit avoir plus de poids et d'importance pour conserver l'Eglise en son unité que n'a la faute de quelques mal-vivants à la dissiper.

Qu'ils pensent finalement, quand il est question d'estimer où est la vraie Eglise, que le jugement de Dieu est préférable à celui des hommes"

(J. Calvin).

La communion quant à la conduite (suite)

"Il y a toujours eu des personnes qui ont fait croire qu'elles avaient une sainteté parfaite comme si elles eussent été des anges du Paradis, et qui sont arrivés à mépriser la compagnie des hommes qu'elles jugeaient trop faibles.

Ainsi, certains prêchent par un zèle de justice inconsidéré, considérant qu'il n'y a pas Eglise si le fruit n'est pas correspondant à la doctrine. Certes, Dieu corrigera ceux qui, par paresse, donnent un mauvais témoignage au risque de troubler ceux qui sont faibles dans la foi.

Néanmoins, ceux qui sont trop sévères se trompent aussi en ce qu'ils oublient la clémence dont le Seigneur lui-même fait preuve.

Il est vrai que les pasteurs ne veillent pas toujours de près et, parfois aussi, sont plus faciles et doux qu'il conviendrait ; ou encore sont empêchés d'exercer une sévérité telle qu'ils le voudraient. Il en résultera que de nombreux impénitents se tiendront parmi les fidèles. Je confesse que cela est un défaut qui ne peut être regardé comme léger, puisque S. Paul le reprend sévèrement.

Mais si l'Eglise ne s'acquitte pas de son devoir, cela ne signifie pas que chacun doive décider de se séparer d'avec les autres... C'est une chose de fuir la compagnie des mauvais et autre chose, par haine d'eux, de renoncer à la communion de l'Eglise" (J. Calvin).

4. LE CARACTERE OBJECTIF DE LA FOI

Notre Eglise confesse sa foi à trois niveaux :

1. Au niveau universel

- . le symbole des Apôtres (Credo)**
- . le Symbole de Nicée-Constantinople (an 325)**

1. La Trinité
2. Dieu Créateur et Sauveur, soutenant le monde
3. La salut par grâce, par l'expiation substitutionnelle
4. La naissance virginale de Christ, sa souffrance, sa mort, sa résurrection, son ascension
5. Le retour de Jésus-Christ
6. La résurrection de tous
7. Le jugement universelle
8. Le Ciel et l'enfer
9. L'Eglise universelle
10. La nécessité de la foi personnelle

2. Au niveau du fondement évangélique

1. La trinité

Nous croyons en la Trinité. Il y a un seul Dieu qui existe éternellement en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les trois sont UN, égaux en puissance et en gloire.

2. La parole de Dieu

Nous croyons que la Bible est la parole écrite de Dieu, testament de son alliance. Exempte d'erreur dans les originaux, elle a une autorité infaillible pour tout ce qui touche au salut et à la vie chrétienne.

3. L'humanité

Nous croyons que les hommes et les femmes, créés à l'image de Dieu, sont devenus pécheurs et totalement incapables de parvenir au salut par eux-mêmes, ni même de coopérer à leur salut.

4. Le salut

Nous sommes sauvés de nos péchés par la grâce seule, au travers de la foi seule en Christ seul. En Lui, nous sommes sauvés de nos péchés et du jugement de Dieu. En Lui, nous sommes sauvés pour Dieu.....

5. Jésus-Christ

Nous croyons que Jésus est le Fils éternel de Dieu. Il pris notre condition d'hommes. Il est mort pour l'expiation des péchés de ceux qui se confient lui. Il est ressuscité pour notre justification. Il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes.

6. Le Saint-Esprit

Nous nous confions en l'Esprit-Saint de Dieu pour la force et la sagesse dont nous avons besoin chaque jour pour marcher selon Sa volonté et grandir en sainteté.

7. La seconde venue

Nous attendons le jour glorieux où Jésus-Christ reviendra pour juger l'humanité et pour recevoir son peuple racheté avec Lui.

3. Au niveau de la théologie réformée

- . **La Confession de foi de La Rochelle** (1559)
- . **Le Catéchisme de Heidelberg** (1563)
- . **Les Canons du Synode de Dordrecht** (1618-1619)
- . **Les textes de Westminster** (1643-1649)

La théologie réformée souligne particulièrement les points suivants :

. Le schéma Création – Chute – Rédemption

Le même Dieu est Créateur de toutes choses et Sauveur en son Fils Jésus-Christ.

Ces trois événements ont une dimension historique.

La Chute de l'homme n'entraîne pas un amoindrissement mais une mort.

. Dieu se révèle comme un Dieu d'alliance

C'est le cadre qu'il offre à notre foi.

A Noé Dieu offre une alliance de grâce universelle qui concerne tous les êtres vivants. Cette alliance demeure aujourd'hui.

A Abraham Dieu offre une alliance de grâce particulière, avec des promesses plus grandes qui ont leur accomplissement en Jésus-Christ. Elle concerne ceux qui ont foi en Jésus-Christ et leurs enfants.

. La souveraineté de Dieu dans l'oeuvre du salut

En Jésus-Christ, Dieu ne rend pas seulement possible le Salut.

Il l'opère pleinement selon le conseil de sa volonté dans la vie de ceux qu'il a élus.

Elle exalte la grâce et la gloire de Dieu :

"Qui Lui a donné en premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ?

C'est de Lui, par Lui et pour Lui que sont toutes choses.

A Lui la gloire dans tous les siècles !

Amen ! "